



HAL
open science

Pratiques actuelles d'évaluation du bien-être animal des filères volailles et bovins

Mathilde Stomp, Christelle Demont, Isabelle Veissier

► To cite this version:

Mathilde Stomp, Christelle Demont, Isabelle Veissier. Pratiques actuelles d'évaluation du bien-être animal des filières volailles et bovins. *Innovations Agronomiques*, 2023, 87, pp.19-28. 10.17180/ciag-2023-vol87-art02 . hal-04092747

HAL Id: hal-04092747

<https://hal.inrae.fr/hal-04092747v1>

Submitted on 9 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Pratiques actuelles d'évaluation du bien-être animal des filières volailles et bovins

Stomp M. ¹, Demont C. ², Veissier I. ³

¹Itavi, 41 rue de Beaucemaine, 22440 Ploufragan

²Interbev, 207 rue de Bercy 75587 Paris Cedex 12

³Université Clermont Auvergne, INRAE, VetAgro Sup, UMR herbivores, 63122 Clermont-Ferrand

Correspondance : isabelle.veissier@inrae.fr

Résumé : Face aux attentes sociétales de respect des animaux, des systèmes d'évaluation du bien-être des animaux ont été développés, tout d'abord par des scientifiques puis par des filières comme EBENE pour les volailles et les lapins et BOVIWELL pour les bovins. Les outils d'évaluation sont généralement intégrés dans la stratégie de Responsabilité Sociétale et Environnementale des filières. Ils doivent aider les éleveurs non seulement à évaluer le bien-être de leurs animaux mais aussi et surtout à établir des plans de progrès. Ils reposent sur des indicateurs pris sur les animaux ou leur environnement qui couvrent les différents aspects du bien-être. Les indicateurs retenus sont un compromis entre rigueur scientifique et faisabilité. Les résultats d'un élevage peuvent être comparés à la population dont il est issu. Ils peuvent aussi conduire à une labélisation, si un certain niveau de résultat est exigé. EBENE a été appliqué dans environ 1500 élevages et BOVIWELL dans environ 6000 élevages. Ils conduisent à des progrès mesurés sur le terrain, avec des résultats qui s'améliorent au cours d'évaluation successives. Pour le moment, il s'agit d'outils de progrès voire de rassurance des consommateurs. Pour en faire des outils de certification, il sera nécessaire de définir un niveau d'exigence de résultats et d'être transparent sur l'ensemble du processus, en particulier sur les indicateurs, le niveau d'exigence, et la fréquence des inspections.

Mots-Clés : Bien-être animal ; évaluation multicritère ; bovins ; volailles ;

Abstract: In response to societal concerns on respect to animals, animal welfare assessment systems have been developed, first by scientists then by industries. For instance, EBENE was developed for poultry and rabbits and BOVIWELL for cattle. These assessment systems are generally integrated into social and environmental responsibility strategy of production chains. They can help farmers not only to assess the welfare of their animals but also, and above all, to put in place improvement strategies. They are based on indicators taken from the animals or their environment. The indicators cover the various aspects of welfare. They result from a compromise between scientific rigour and on-farm feasibility. The results of a farm can be compared with the population from which it originates. They can also lead to a label, if a certain level of results is required. EBENE has been applied in about 1500 farms and BOVIWELL in about 6000 farms. They lead to actual improvements that can be noticed from successive assessments of farms. For the time being, they are tools for progress and for reassuring consumers. To turn them into certification tools, it will be necessary to define a level of requirement for results and to be transparent about the whole process, in particular the indicators, the level of requirement and the frequency of inspections.

Keywords: Animal welfare; multicriteria evaluation; cattle; poultry;

Introduction

Le premier label visant à identifier des produits d'origine animale provenant d'élevages à haut niveau de bien-être a été introduit dans les années 90' au Royaume-Uni par la société royale de protection des

animaux contre la cruauté (Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals ou **RSPCA**). L'objectif était de faire progresser le niveau de bien-être des animaux via la demande des consommateurs et d'aider les éleveurs qui offrent de meilleures conditions de vie à leurs animaux. Le label « Freedom Food » a ainsi marqué une étape importante puisqu'il s'agissait du premier programme d'assurance axé sur le bien-être des animaux d'élevage. Il est basé sur le respect des cinq libertés définies par le *Farm Animal Welfare Council* (1992). D'autres labels ont suivi, comme « Beter Leven » mis en place par la société néerlandaise de protection des animaux. Dans le même temps, des acteurs de filières alimentaires ont commencé à utiliser des allégations de bien-être animal dans leur communication grand public. Dans les années 2000', anticipant que des référentiels seraient nécessaires pour que l'on puisse justifier que ces labels ou ces allégations correspondent à des niveaux de bien-être vérifiables, un groupe de chercheurs européens a travaillé dans le projet Welfare Quality® pour développer des protocoles d'évaluation du bien-être des bovins, porcins, poules et poulets (Welfare Quality, 2009c, b, a). Ces protocoles proposent de vérifier la conformité à 12 critères de bien-être issus des cinq libertés : Critères 1-2 : Absence de faim ou de soif prolongées ; 3-5 : confort de couchage, confort thermique, liberté de mouvement ; 6-8 : absence de maladie, de blessures, de douleurs liées à des interventions d'élevage ; 9-12 : expression des comportements sociaux, d'autres comportements propres à l'espèce, bonne relation homme-animal et état émotionnel positif. Les indicateurs sont essentiellement des indicateurs de résultats (mesurés sur les animaux) dont la validité a été vérifiée (pertinence par rapport au critère évalué, répétabilité entre observateurs, faisabilité). L'ensemble des indicateurs permet d'obtenir une vision quasi-exhaustive des différents aspects qui constituent le bien-être d'un animal. Le modèle d'évaluation qui permet de synthétiser les résultats en une note globale a été calibré à dire d'experts. Appliquer le protocole demande une visite de 4 à 6h selon le type d'élevage. Des outils simplifiés ont été développés en France, dans l'objectif de ramener la visite à environ 2 h. Dans le présent article, à partir de deux exemples d'outils d'évaluation, EBENE pour les volailles (Bignon *et al.*, 2017) et BoviWell pour les bovins (Lebrun *et al.*, 2019), nous analysons les motivations qui ont conduit à élaborer les outils d'évaluation, les difficultés rencontrées et les impacts de ces initiatives, afin d'en tirer des enseignements généralisables à d'autres outils visant à évaluer et certifier des niveaux de bien-être animal.

Les motivations sous-jacentes au développement des outils EBENE et BOVIWELL

EBENE

Les professionnels des filières volailles avaient exprimé le besoin de disposer d'une méthode pratique et simple d'utilisation pour évaluer le bien-être animal au quotidien. Or les méthodes AWIN ou Welfare Quality®, qui font office de référence, nécessitent une visite de 4 h pour une évaluation complète du bien-être d'un lot de poulets de chair par exemple. L'ITAVI, en appui avec les différents acteurs de la filière volaille et les scientifiques, a développé la méthode EBENE®, pour une mesure du bien-être des animaux au service des professionnels de l'élevage (éleveurs, techniciens et vétérinaires), outil simplifié par rapport aux protocoles AWIN ou Welfare Quality®. La méthode EBENE® est un outil d'auto-évaluation. Elle a pour objectif d'accompagner les professionnels non seulement à objectiver le bien-être de leurs animaux mais aussi à identifier des leviers d'amélioration à mettre en place pour favoriser le bien-être animal. EBENE® est ainsi conçu de manière à faire progresser en continu les pratiques pour une amélioration du bien-être des animaux.

BOVIWELL

Dans un contexte de questionnement de l'élevage par la société, les filières bovines françaises, à travers leurs interprofessions le CNIEL et INTERBEV, ont développé des démarches de responsabilité sociétale. Leur ambition : s'ouvrir davantage à la société pour toujours mieux répondre à ses attentes et aux Objectifs de Développement Durable des Nations Unies. La construction de ses démarches repose sur les principes de la norme internationale ISO 26 000 et assure la cohérence avec les engagements pris

dans le cadre des plans de filière construits en 2017 à la suite des Etats Généraux de l'Alimentation. Dans ce contexte, il était important que les filières mettent en place des outils de réassurance des consommateurs pour objectiver et garantir le respect du bien-être des animaux dans les élevages. Le CNIEL, INTERBEV et la CNE ont d'abord fait le choix de se doter d'une base commune d'indicateurs de bien-être des bovins qui a ensuite permis de développer un outil commun, simple, opérationnel et adapté aux réalités de l'élevage français pour pouvoir servir de support d'amélioration pour les éleveurs dans l'objectif de triple performance, économique, sociale et environnementale. Cet outil collectif permet de définir, mesurer et objectiver la situation du bien-être des bovins en élevage mais également de construire des plans de progrès à l'échelle de l'élevage et plus largement à l'échelle collective.

Pour la filière bovins viande, cette démarche s'inscrit dans l'enjeu porté par le Pacte Sociétal, de garantir le bien-être et la protection des animaux à toutes les étapes de leur vie. Cela se traduit concrètement par la mise en place d'outils d'évaluation du bien-être et de la protection pour les bovins, les veaux, les ovins, les caprins et les équins, en élevage, en centre de rassemblement (transport) et à l'abattoir.

Les outils EBENE et BOVIWELL

EBENE

Dès 2014, une équipe projet ITAVI démarre le travail en étroite collaboration avec des professionnels de l'élevage et avec de larges consultations auprès de représentants de la société civile et de scientifiques. EBENE® est cofinancé par FranceAgriMer, par la DGAI et par les organisations professionnelles avicole et cunicole. Ce travail aboutit en 2018 à la sortie de l'outil disponible sur smartphone. EBENE® est aujourd'hui accessible à tous gratuitement, sur systèmes iOS et Android, en six langues (français, anglais, allemand, flamand, italien et danois).

Le cadre conceptuel de la méthode est inspiré de celui de Welfare Quality®. Ce cadre est construit autour des 4 principes à respecter pour assurer le bien-être animal : une bonne alimentation, une bonne santé, un bon environnement et la possibilité d'exprimer les comportements appropriés de l'espèce. Des critères permettent ensuite de préciser chacun des principes. Par exemple, le principe du bon environnement se définit par un confort au repos, un confort d'ambiance et une capacité de mouvement. Plusieurs indicateurs (ou mesures) doivent être compilés afin de déterminer si le critère en question est atteint. Ainsi, la capacité de mouvement peut être évaluée sur le terrain par une mesure de l'espace disponible par animal, ainsi que par le nombre d'animaux qui étirent leurs ailes et/ou leurs pattes ou battent des ailes (ici, dans le cas d'un élevage de poulets), ou encore la présence et la fréquentation d'un parcours. Ces mesures sont effectuées sur la base d'un questionnaire et sur plusieurs sessions d'observation d'un échantillon d'animaux. Ces derniers doivent être représentatifs de l'ensemble des animaux, sans pour autant tous les observer ; il s'agit d'une étape cruciale qui doit être suivie avec rigueur. La méthode EBENE® privilégie les indicateurs de résultats, elle repose donc en grande partie sur l'observation de l'animal directement (comme l'état du plumage sur les poules pondeuses ou le comportement exploratoire chez les pintades). Lorsqu'il n'est pas possible de les utiliser, des indicateurs de moyens sont alors choisis (mesurer les mètres linéaires de mangeoires par poulet par exemple). Au total, la méthode s'appuie sur la mesure d'une vingtaine d'indicateurs (variables selon l'espèce évaluée).

Une évaluation EBENE® se déroule en six étapes (Fig. 1). Les indicateurs (mesures réalisées sur l'élevage) sont recueillis grâce à un questionnaire, un protocole comportemental et un protocole sanitaire. Un temps de préparation est nécessaire, pour regrouper les différents documents et se remémorer les protocoles d'observation. Si un parcours est accessible, une étape supplémentaire peut être réalisée en suivant le protocole parcours facultatif. Enfin, une fois l'ensemble des informations récoltées, l'application fournit les résultats de façon détaillée.

Les résultats apparaissent immédiatement à la fin d'une évaluation. Les scores obtenus pour l'ensemble des douze critères, pouvant aller de 0 (=état de bien-être dégradé) à 5 (état de bien-être respecté), sont représentés sous forme de radar (Fig. 2). Un code couleur permet de facilement visualiser les points forts et points faibles et ainsi identifier les critères pour lesquels des axes de progrès seraient envisageables.

L'éleveur, le technicien ou le vétérinaire peuvent également avoir le détail du score obtenu pour chaque indicateur. De la même façon, un onglet « conseils » permet de directement visualiser, grâce à un code couleur, les critères à améliorer pour favoriser le bien-être des animaux. Chaque évaluation est conservée dans l'historique du compte de l'utilisateur, ce qui lui permet de comparer ses différentes évaluations et observer les potentielles évolutions. Si l'utilisateur est rattaché à un groupement disposant d'une licence EBENE®, l'application offre alors la possibilité de comparer ses résultats aux autres éleveurs du même groupement (scores moyennés).



Figure 1 : Etapes de la mise en œuvre de la méthode EBENE®

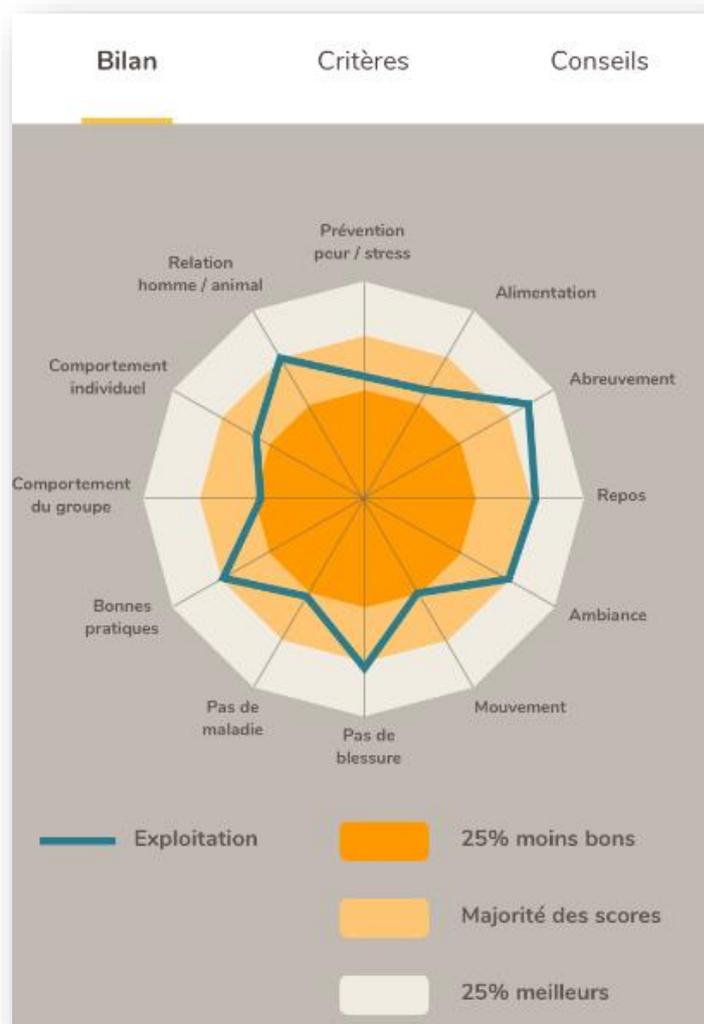


Figure 2 Résultats de l'évaluation du bien-être animal par la méthode EBENE®, avec l'application smartphone. Chaque couleur représente le résultat du groupement pour chaque tertile d'éleveurs (en marron le plus faible et en clair le meilleur). Les meilleures notes sont représentées en bordure du cercle, le centre représente les notes les plus basses.

BOVIWELL

Boviwell est le fruit de la volonté d'adapter les travaux de recherche pour les rendre applicables au quotidien sur les exploitations bovines françaises. Aussi, dès fin 2016, le CNIEL et INTERBEV ont mis en place des programmes de recherche et développement coordonnés par des experts de l'Institut de l'Élevage pour définir les indicateurs de suivi et d'amélioration du bien-être des bovins. La méthode utilisée pour la construction du référentiel est dérivée de celle recommandée par l'ANSES pour l'élaboration des guides de bonnes pratiques incluant les indicateurs d'évaluation. Chacune des deux filières a mis en place un groupe de travail rassemblant des éleveurs, des opérateurs des différents maillons des filières, des techniciens, des vétérinaires et des experts techniques et scientifiques. Ces groupes de travail ont défini le cadre conceptuel d'élaboration du référentiel et identifié les indicateurs de bien-être des bovins en élevage. Les travaux des deux groupes de travail ont abouti à des indicateurs similaires entre les deux filières. Par ailleurs, de nombreux indicateurs retenus sont répertoriés dans le protocole européen de Référence Welfare Quality et dans l'outil développé en 2015 par l'entreprise Moy Park, à partir du protocole Welfare Quality, en collaboration avec 16 coopératives de la filière avec lesquelles elle était en contrat. Aussi, les filières ont fait le choix de faire évoluer l'outil de Moy Park, BoviWell, à la lumière de leurs travaux préliminaires. Il en résulte un diagnostic qui est à la fois porteur de sens pour les éleveurs, pertinent sur le plan scientifique et solide sur le plan technique.

Plus concrètement, le diagnostic est conduit, en présence de l'éleveur, par un technicien formé par les experts de l'Institut de l'Élevage et agréé. Il concerne l'ensemble des catégories animales présentes sur l'exploitation (vaches laitières, vaches allaitantes, génisses de renouvellement, animaux à l'engrais et veaux de plus de 6 mois). Accessible en mode connecté et déconnecté pour une utilisation sur l'ensemble du territoire français, le diagnostic se déroule en 3 étapes :

1. Une première phase d'entretien avec l'éleveur permet d'engager le dialogue et de récolter des données sur les caractéristiques de l'exploitation, les résultats techniques, les pratiques et les points de vue de l'éleveur.
2. La deuxième phase consiste en des observations sur le terrain. L'outil définit scrupuleusement l'échantillon des animaux à observer dans leur environnement. Les indicateurs sont le plus souvent animal-centrés ou, quand ce n'est pas possible, centrés sur les ressources. Les observations sont réalisées aussi bien en bâtiment qu'au pâturage, toujours en présence de l'éleveur pour qui le dialogue continue.
3. Enfin, après que l'outil ait calculé les différents scores, les résultats sont présentés par le technicien à l'éleveur. L'outil permet d'identifier immédiatement les meilleures pratiques de l'éleveur et ses points d'amélioration. Ainsi une nouvelle phase de dialogue s'ouvre pour construire un plan de progrès personnalisé répondant aux objectifs de bien-être des animaux et aux objectifs de l'éleveur.

Afin de garantir la qualité des diagnostics et leur homogénéité sur l'ensemble du territoire, une démarche de certification est en cours d'élaboration.

Libertés	Critères	Indicateurs	Observations / Mesures
Liberté 1 : Ne pas souffrir de faim et de soif	Absence de faim prolongée	Alimentation	Note d'Etat Corporel- Nombre d'animaux qui sont « très maigres »
	Absence de soif prolongée	Abreuvement	Nombre d'abreuvoir fonctionnels, longueur d'abreuvement et nombre d'abreuvoirs sales
Liberté 2 : Ne pas souffrir d'inconfort	Confort de couchage	Propreté	Nombre d'animaux sales ou très sales
		Couchage	Surface couchage en m ²
	Facilité de mouvement	Attache	Caractérisation du système attache
		Surface totale	Surface totale en m ²
Liberté 3 : Ne pas souffrir de blessures, douleurs ou maladies	Absence de blessures	Blessures	Nombre d'animaux blessés
			Nombre d'animaux présentant une boiterie sévère
	Absence de maladies	Maladies	Mortalité/Mortinatalité
			Césariennes
			Santé mammaire : Cellules somatiques lait au tank
			Troubles respiratoires
	Absence de douleurs liées aux pratiques d'élevage	Pratiques	Pratiques d'ébourgeonnage
Pratique de castration			
Liberté 4&5 : Pouvoir exprimer un comportement approprié et ne pas souffrir de peur ou de détresse	Expression des comportements sociaux	Comportements anormaux	Stéréotypies : Pica, Succion, Jeux de langue
	Expression d'autres comportements	Possibilité d'exercice	Caractérisation du temps d'accès à une aire exercice
	Bonne relation Homme - Animal	Relation Homme-Animal	Test Relation Homme-Animal

Figure 3 Indicateurs qui entrent dans le calcul final de BoviWell

Zoom sur le calcul du résultat

Chaque indicateur est évalué sur 100 points selon trois méthodes tirées du protocole Welfare Quality : l'écart à la référence (méthode la plus utilisée dans BoviWell), la méthode des seuils de surveillance et d'action (pour les indicateurs dans le domaine de la santé animale), et l'arbre de décision. Une série d'agrégations progressives permet de construire un résultat par catégorie animal, par liberté fondamentale et pour l'exploitation au global. Cette agrégation repose sur l'Intégrale de Choquet pour répondre au principe de non-compensation des résultats entre eux. Ainsi, un poids plus important sera donné aux scores les plus critiques. Les autres indicateurs n'entrent pas dans le calcul des scores finaux. Il s'agit de facteurs explicatifs qui permettent au technicien d'affiner les résultats pour la construction d'un plan de progrès le plus approprié et efficace possible.

Grâce au système d'affichage mis en place, l'éleveur peut se comparer à la moyenne des autres éleveurs ayant déjà réalisé un BoviWell ainsi qu'à la distribution des résultats des éleveurs du panel.

Le résultat du diagnostic est valable pour une durée de 3 années. Certaines pratiques sont susceptibles d'amener une non-validité du diagnostic complet. Dans ce cas, une remise en conformité pourra être réalisée dans un délai de 6 mois.

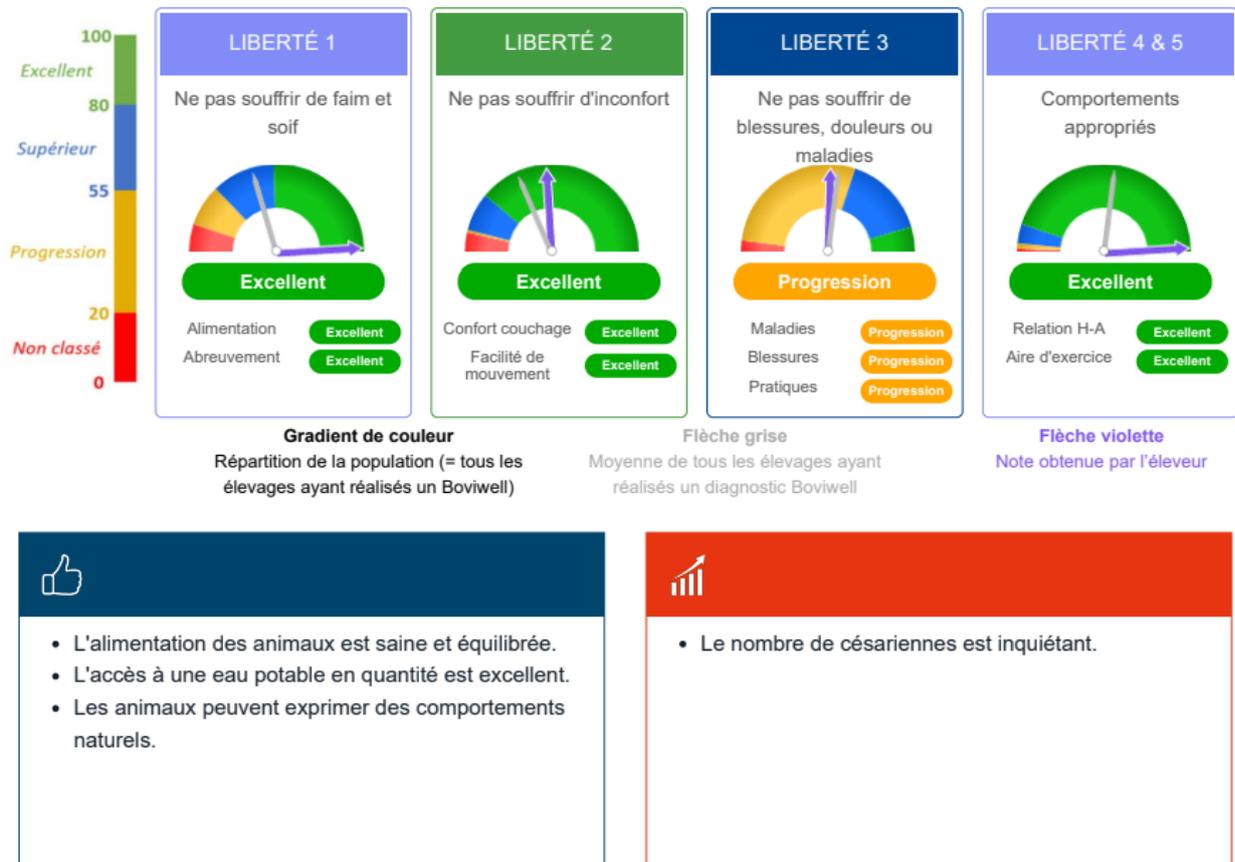
L'exploitation a un niveau de bien être animal **Supérieur**

Figure 4 : Exemple de résultats du bien-être des bovins en élevage par la démarche BoviWell. Les gradients de couleur présentent la répartition de tous les élevages ayant réalisé un diagnostic BoviWell dans les quatre catégories : Excellent, Supérieur, Progression et Non classé. La flèche grise indique la moyenne de tous les élevages ayant réalisé un diagnostic BoviWell. La flèche bleue présente la note obtenue par l'éleveur. Les résultats sont présentés à l'échelle de l'exploitation et des catégories animales présentes sur l'exploitation.

Les difficultés rencontrées

EBENE

Un des principaux enjeux d'EBENE® était de développer un outil d'évaluation pratique facile à prendre en main par les éleveurs et réalisable dans un temps relativement restreint. En parallèle, la volonté de se concentrer en majorité sur des indicateurs de résultats, directement mesurables sur l'animal, impliquait de devoir passer un certain temps sur l'observation des animaux. L'étude des comportements nécessite de plus une durée d'observation non négligeable pour obtenir des résultats fiables. Une des principales difficultés rencontrées dans le développement de cet outil a donc été d'aboutir à un compromis entre le temps passé pour mesurer certains indicateurs et la rigueur scientifique. Des concertations avec le groupe de travail associées à de nombreux tests en élevage ont permis d'aboutir à l'outil imaginé. Les utilisateurs, en particulier les éleveurs, apprécient finalement de prendre un certain temps pour se poser face à leurs animaux et observer leurs comportements. Cependant, quelques incompatibilités sont apparues entre les indicateurs et mesures émanant des différents échanges en amont et la réalité du terrain. En effet, les conditions d'élevage ont pu limiter certaines possibilités d'observation. Certains indicateurs pourtant jugés pertinents ont dû ainsi être retirés du protocole. Par exemple, la localisation des blessures ou encore les infections des yeux ont été retirés car trop difficiles à observer en élevage. Par ailleurs, certains

indicateurs, tels que les plumes ébouriffées ou la couleur de la crête n'ont pas été retenus car leur lien avec l'état de bien-être des volailles n'est pas établi. Enfin, la diversité des systèmes d'élevage en production de volailles et de lapins a demandé de nombreux aller-retours avec le terrain pour garantir une méthode adaptée et cohérente avec l'ensemble des situations rencontrées et déboucher sur un outil combinant la diversité des itinéraires techniques présents sur le terrain. Ce travail a demandé beaucoup d'investissements à la fois sur les plans techniques (tests en élevages) et informatiques (insertion des différents parcours possibles sur l'application mobile).

BOVIWELL

L'un des plus gros challenges des filières bovines dans la construction de la démarche BoviWell a été de trouver un compromis entre validité scientifique, faisabilité en routine dans tous les élevages français et acceptabilité par les acteurs des filières. Il s'agissait d'être capable de passer du référentiel scientifique européen Welfare Quality qui demande pratiquement une journée d'observations à un diagnostic faisable en routine dans les élevages qui reste objectif, complet, adapté au terrain et garantissant l'homogénéité des résultats. Ce challenge est d'autant plus grand qu'il s'agit d'une démarche commune aux filières bovines lait et viande.

Trouver un cadre d'utilisation satisfaisant pour l'ensemble des parties prenantes est également complexe. Pour la filière viande, la réalisation d'un diagnostic de bien-être des animaux ne saurait être une simple condition d'accès au marché. Il s'agissait de mettre en place une démarche fondée sur l'engagement réciproque des parties prenantes : apporter des garanties aux clients voire aux consommateurs tout en valorisant le travail accompli pour arriver au résultat, que ce soit le temps de travail de l'éleveur, ses potentiels investissements, le temps de travail du technicien pour la réalisation du diagnostic, Ces engagements réciproques appellent également à garantir un niveau de bien-être animal minimum et pas seulement la réalisation du diagnostic. Finalement, la filière viande a choisi d'encadrer l'utilisation de la démarche BoviWell par des cahiers des charges valorisants pour l'éleveur, notamment via le Label Rouge. Toutefois, la possibilité est laissée à un éleveur de demander la réalisation du diagnostic s'il souhaite faire le point sur ses pratiques hors démarche commerciale.

Les impacts de la démarche

EBENE

Depuis son lancement en 2018, l'outil EBENE® remporte un franc succès auprès des éleveurs, techniciens et vétérinaires de volailles avec 1452 comptes créés à ce jour, et une nette augmentation observée l'an passé, notamment grâce aux nombreuses communications réalisées par l'ITAVI auprès de divers publics professionnels de l'élevage. La grande majorité des évaluations sont aujourd'hui réalisées en production de poulets de chair sans accès plein air (environ 42%) et avec accès plein air (environ 21,5%), suivis ensuite des productions de poules avec accès plein air (environ 9%) qui s'emparent de plus en plus chaque année de l'outil. Ces chiffres démontrent que les éleveurs de ces productions intègrent progressivement l'outil d'évaluation du bien-être EBENE® dans leur routine d'élevage, à tel point que l'outil fait désormais partie intégrante de certains cahiers des charges (« Nature d'Éleveur », « Oui c'est bon », « Œufs de nos villages »), certifiant alors un suivi régulier du bien-être des animaux au fil des lots. Une enquête qualitative menée par l'ITAVI auprès d'éleveurs confirme que l'application est facilement prise en main par ces derniers et que son utilisation est bénéfique au bien-être des animaux. En effet, le suivi de plusieurs lots consécutifs a mis en évidence une amélioration de scores de bien-être au fil des évaluations. Par exemple, donner plus longtemps accès aux perchoirs (dès le démarrage) aux poulets chez l'un a contribué à réduire les comportements agressifs (dont le picage), a stimulé l'exploration de la litière et les bains de poussière, a amélioré la relation homme-animal et a réduit la mortalité. Chez un autre, la mise en place de blocs à picorer a permis d'augmenter les interactions sociales positives et de stimuler l'exploration de la litière, dont l'état s'est amélioré. Ces résultats démontrent qu'EBENE® est un réel outil de progrès, une fois des points d'amélioration identifiés. « C'est

important de se remettre en question, d'identifier des axes d'amélioration et de faire mieux » confiait un éleveur lors de l'enquête. L'application s'avère en effet un moyen efficace d'évaluer l'impact de l'évolution de certaines pratiques en faveur du bien-être des animaux, permettant alors à l'éleveur d'apprécier les effets sur les animaux des efforts fournis, ou d'ajuster le tir dans le cas où les effets escomptés n'auraient pas été observés. EBENE® est également aujourd'hui reconnu comme outil de référence pour évaluer certains critères du référentiel bien-être animal co-construit par le Laboratoire d'Innovation Territoriale Ouesterel et l'Association Etiquette Bien-Etre Animal (AEBEA (qualité litière, comportements, ...), garantissant une transparence du niveau de bien-être sur l'étiquetage de certains produits de volailles. L'interprofession cunicole encourage depuis quelques années l'utilisation de la méthode EBENE® sur le terrain. Bien que des techniciens et vétérinaires aient été formés, l'application est encore peu utilisée en filière cunicole. Cependant, les entreprises qui développent des systèmes d'élevage de lapins innovants (ex : parcs) utilisent l'application afin d'évaluer le bénéfice de ces nouveaux systèmes pour le bien-être des lapins. De plus, de nouvelles évolutions de l'application sont à venir côté lapins, ce qui facilitera son utilisation pour mobiliser et motiver davantage les éleveurs à s'en emparer. Suite au succès rencontré en volailles, l'outil a été adapté à d'autres productions (reproducteurs, palmipèdes) et est en cours de développement concernant les productions piscicoles.

BOVIWELL

Notre ambition est de créer de la valeur dans les filières bovins lait et viande. Grâce à la base de données nationale associée à BoviWell, la démarche permettra aussi de pouvoir rassurer les citoyens et les consommateurs sur le niveau de bien-être des bovins dans les élevages français. Au-delà de la réassurance, BoviWell est une démarche d'accompagnement du progrès à l'échelle individuelle mais également collective.

Les éleveurs apprécient la démarche pour plusieurs raisons : le regard extérieur du technicien sur leurs animaux, l'applicabilité directe des résultats du diagnostic qui permettent d'envisager des améliorations concrètes (c'est par exemple le cas pour l'abreuvement), et la possibilité de se comparer aux autres éleveurs.

BoviWell n'est déployé sur le terrain que depuis la fin de l'année 2020, d'abord sous format Excel ce qui en limitait le déploiement. Avec le soutien du plan France Relance, les filières ont développé un outil applicatif et une base de données nationale. Cet outil est disponible depuis la fin du mois d'avril 2022, ce qui devrait faciliter le travail des techniciens et booster le déploiement du diagnostic.

A ce jour BoviWell c'est 21 formateurs répartis sur l'ensemble du territoire français, 927 techniciens formés dont 352 techniciens spécialisés en filière viande. Avant le déploiement de la version applicative de BoviWell, 6044 diagnostics avaient été conduits dont 1990 en systèmes allaitant. L'ambition des filières bovines est de réaliser un diagnostic BoviWell dans 100% des exploitations en 2025.

Conclusions et perspectives

EBENE et Boviwell sont deux outils d'évaluation du bien-être animal développés par les filières de volailles et de bovins. Ces outils sont inspirés du protocole Welfare Quality®. Ils en présentent une version limitée à quelques indicateurs clés qu'un évaluateur peut relever en moins de 2 h dans une ferme.

Welfare Quality avait identifié plusieurs objectifs pour des évaluations du bien-être des animaux (Botreau *et al.*, 2009) :

- Définir un niveau minimal acceptable correspondant à la réglementation ; l'outil peut alors être utilisé pour des inspections officielles (outil de contrôle)
- Distinguer des situations qui correspondent à un niveau de bien-être supérieur à la réglementation et pouvant ainsi être incluses dans des labels (outil de labellisation)
- Aider les éleveurs à connaître le niveau de bien-être de leurs animaux, à identifier les points à améliorer et suivre les améliorations (outil d'auto-évaluation et suivi)

- Etudier l'impact de pratiques ou de systèmes sur le bien-être des animaux (outil de recherche).

EBENE et BoviWell se rangent parmi les outils d'évaluation et de suivi. Ils permettent aux éleveurs d'identifier leurs bonnes pratiques et leurs marges de progrès. La principale différence entre ces deux outils réside dans le fait qu'EBENE est un outil d'auto-évaluation accessible directement à tous les éleveurs tandis que BoviWell est un outil d'évaluation par un tiers formé et agréé dans le cadre d'une démarche certifiée.

Les deux outils permettent deux types d'évaluation : une évaluation absolue car les résultats d'une ferme sont exprimés en scores produits pour chaque critère de bien-être et les scores peuvent être comparés à des seuils prédéfinis comme dans Welfare Quality ; une évaluation relative car les résultats sont comparés à ceux de l'ensemble des élevages évalués, la ferme peut alors être classée parmi les 25% meilleurs par exemple. Dans un cas comme dans l'autre on ne peut pas parler d'évaluation objective, une évaluation par définition est un exercice basé sur des valeurs : par exemple, quelle valeur attribue-t-on à des boïteries ? Est-on prêt à sacrifier un peu de santé des animaux pour permettre l'expression des comportements ? (Veissier *et al.*, 2011). Ces questions sont généralement posées à des experts qui ont une bonne connaissance de l'animal et de l'élevage. Il convient d'explicitier les choix auprès des utilisateurs de l'outil ou des utilisateurs des résultats de l'outil : choix des critères, des indicateurs, niveaux attendus, La transparence est en effet nécessaire pour assurer la confiance des utilisateurs –éleveur mais aussi acheteurs, consommateurs, ... - envers les résultats produits par l'outil. La transparence est une condition obligatoire si l'outil d'évaluation est utilisé pour une certification.

Références bibliographiques

Bignon, L., Mika A., Mindus C., Litt J., Souchet C., Bonnaud V., Picchiottino C., Warin L., Dennerly G., Brame C., et al., 2017. Une méthode pratique et partagée d'évaluation du Bien-être en filières avicole et cunicole: EBENE. In: 12èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras. Tours, France, 1015–1019.

Botreau R., Veissier I., Perny P., 2009. Overall assessment of animal welfare: strategy adopted in Welfare Quality (R). *Animal Welfare*, 18, 363-370.

Farm Animal Welfare Council, 1992. FAWC updates the five freedoms. *Veterinary Record (The)*, 17, 357.

Lebrun A., Lemains C., Ballot N., Mounaix B., Cheype A., Mirabito L., 2019. Indicateurs de suivi et d'amélioration du bien-être animal en élevage bovin. *Viandes et Produits carnés*.

Veissier I., Jensen K.K., Botreau R., Sandøe P., 2011. Highlighting ethical choices underlying the scoring of animal welfare in the Welfare Quality® scheme. *Animal Welfare, special issue Knowing animals*, 20, 89-101.

Welfare Quality, 2009a. Welfare Quality® assessment protocol for cattle (fattening cattle, dairy cows, veal calves). Welfare Quality® Consortium, Lelystad, The Netherlands, 182p.

Welfare Quality, 2009b. Welfare Quality® assessment protocol for pigs (sows and piglets, growing and finishing pigs). Welfare Quality® Consortium, Lelystad, The Netherlands, 114p.

Welfare Quality, 2009c. Welfare Quality® assessment protocol for poultry (broilers, laying hens). Welfare Quality® Consortium, Lelystad, The Netherlands, 114p.

Cet article est publié sous la licence Creative Commons (CC BY-NC-ND 3.0)



<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>

Pour la citation et la reproduction de cet article, mentionner obligatoirement le titre de l'article, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue « Innovations Agronomiques », la date de sa publication, et son URL)